Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 56 (1966)

Artikel: Contribution à l'étude de l'arbre de Noël à Genève

Autor: Tagini, Jacques

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1005489

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Contribution à l'étude de l'arbre de Noël à Genève

par *Jacques Tagini*, Genève

Henri Mercier nous a appris que l'arbre de Noël était apparu à Genève vers 1855 dans quelques familles aisées de la ville[1].

En 1886, le Conseil d'Etat autorise l'Eglise catholique nationale de Carouge à procéder à une collecte à domicile, parmi ses membres, «pour subvenir aux frais d'un Arbre de Noël en faveur des enfants de la paroisse»[2]. C'est après 1914–1918 que l'usage se répand peu à peu dans la campagne genevoise[3].

L'extension de la coutume au cours des années passées est attestée par le développement des «marchés aux sapins» situés en divers points de la ville durant la quinzaine qui précède Noël. En 1961, la superficie totale de ces marchés recouvrait 2880 m²; elle dépassait 4000 m² en 1965. Les sapins mis en vente proviennent des forêts savoyardes, fribourgeoises ou du Jura bernois, parfois même de Belgique.

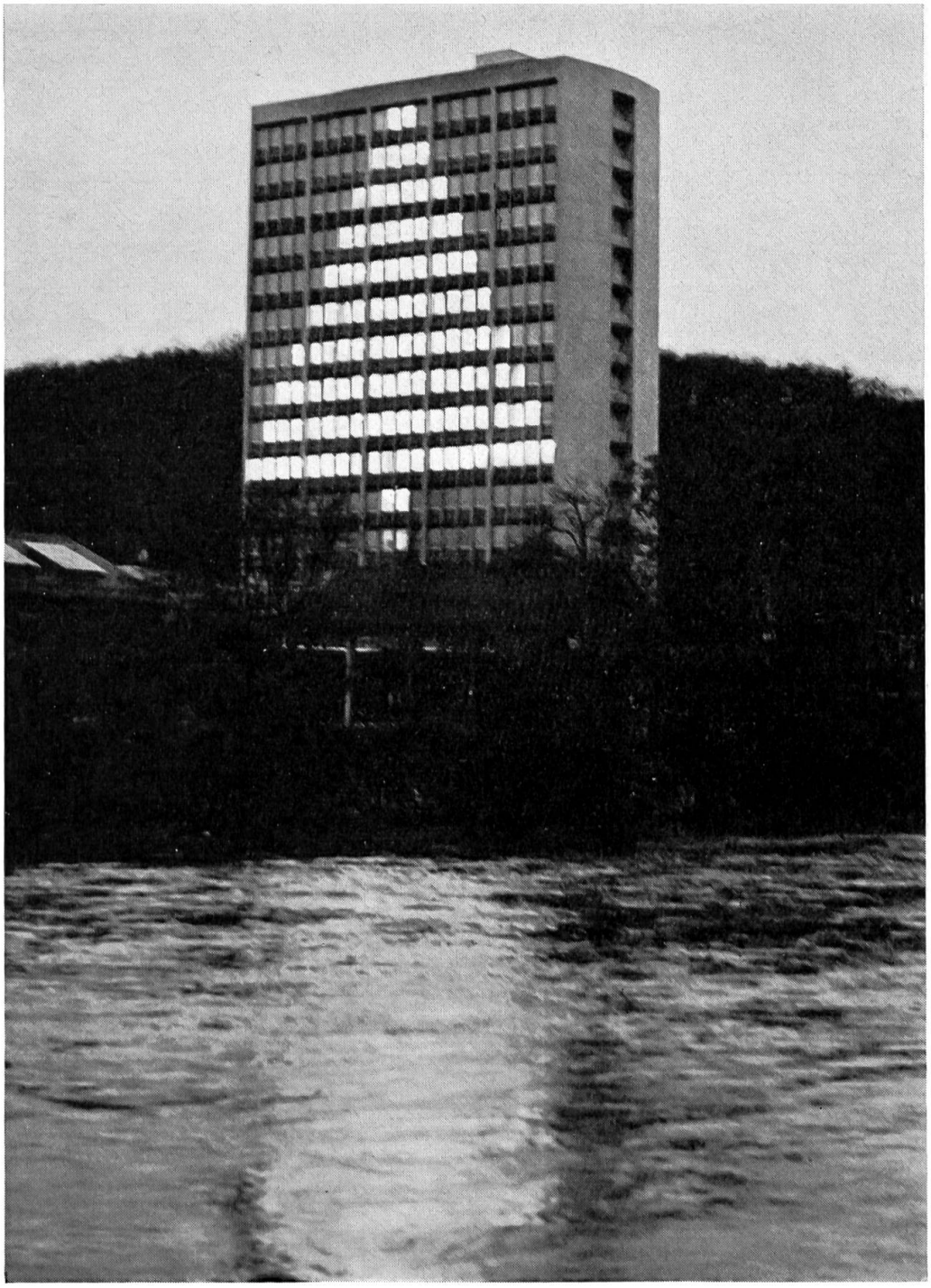
De l'église, de la famille, l'arbre de Noël a passé dans les sociétés, dans les cafés et restaurants, puis sur les places publiques, tout d'abord de la ville de Genève, plus tard sur celles des agglomérations des communes suburbaines parvenues progressivement, depuis une douzaine d'années, au niveau de ville parce qu'ayant franchi le cap officiel des 10 000 habitants. A Bernex et à Plan-les-Ouates aussi, un arbre de Noël est dressé sur la place du village.

Il faut citer aussi la double haie de sapins de Noël qui, au cours des dernières semaines de décembre, borde la large rue du Mont-Blanc, et mentionner en outre les nombreux commerçants qui encadrent les vitrines de leurs magasins, de branches de sapin ornées de guirlandes lumineuses et de boules de verre de toutes couleurs.

Depuis quelques années, certains propriétaires de villa garnissent de même façon l'un ou l'autre des sapins plantés dans leur jardin d'agrément.

Mais l'arbre de Noël le plus original sans doute qu'on peut voir à Genève est celui qui, depuis 1964, est représenté sur la façade de la «Tour Firmenich», à la Jonction, immeuble industriel haut de 15 étages sur rez-de-chaussée dont chacun d'eux compte une rangée de 20 fenêtres. Durant toute la nuit du 24 au 25 et celle du 25 au 26 décembre, près de la moitié de ces 300 fenêtres demeurent illuminées de telle manière qu'elles forment un sapin. La photographie de la page 51* vaut mieux que n'importe quelle description! A Noël 1966, au lieu d'un seul sapin monumental, il y en avait trois de plus petite dimension, bien entendu. Oserais-je dire ici que mes préférences vont à l'idée primitive?[4]

[1] H. Mercier, Traditions populaires genevoises, Nos Centenaires, p. 470.
[2] Recueil des lois, 1886, p. 450.
[3] Cf. Atlas de folklore suisse, II, carte 157ss.
[4] Il faut ajouter encore que, dans la nuit du 1er au 2 août 1966 – et pour la première fois –, c'est une grande croix fédérale que dessinaient les fenêtres illuminées.



(Photo Mick Desarzens. – Droit de reproduction réservé)

Genève, Noël 1965